

Première période.—Nous sommes en pleine phase d'irritation. Indication : Calmer les démangeaisons. Donc : instituons une médication sédative.

Avant tout, voici une règle générale à observer strictement : L'oreille eczémateuse n'aime pas l'eau. En conséquence, pas d'applications humides, pas de grands lavages du pavillon, pas de seringues du conduit, sauf de très rares exceptions.

Que devons-nous donc faire ?

a) Tout au début : s'il y a seulement de la rougeur du pavillon, il faut poudrer.

Comment ?—Saupoudrer légèrement les deux faces du pavillon, soit avec un lance-poudre, soit tout simplement avec une petite houppe d'ouate. Avoir soin, pendant cette opération, de fermer momentanément le méat avec un tampon d'ouate pour éviter que la poudre ne remplisse le conduit auditif.

Avec quelle poudre ?—Peu importe, à condition qu'elle soit :

a) inerte ; b) non fermentescible.

Par exemple :

Talc.....	30 grammes.
Oxyde de zinc.....	10 —

Comment agit cette poudre ?—Simplement en mettant les parties malades à l'abri de l'air, d'où cessation des démangeaisons.

Renouveler ce poudrage deux à trois fois par jour et recouvrir l'oreille d'un peu de ouate retenue par un foulard noué autour de la tête.

b) Un peu plus tard : quand commence la phase de suintement et de croûtes, il faut, avant tout, décaper les parties malades : c'est à-dire faire tomber les croûtes pour permettre l'action directe des topiques.

Pour décaper le pavillon, jamais d'humidité, toujours des corps gras.

Badigeonner largement toutes les surfaces malades avec un pinceau propre, imprégné du corps gras inerte aussi aseptique que possible : huile d'olive, de vaseline. Recouvrir d'ouate et le lendemain détacher les croûtes ainsi ramollies en faisant des frictions très douces avec de petits tampons d'ouate. On s'attachera surtout à bien décaper : 1. toutes les anfractuosités du pavillon ; 2. le conduit auditif, en remplaçant l'application du spéculum, ici douloureuse, par l'écartement du méat avec les doigts.

Les parties malades étant ainsi bien décapées, on y fera des applications permanentes de corps gras.

Quelle pommade employer ?—Ni l'excipient, ni le contenu ne sont indifférents.

a) *Excipient.*—Tenir ici le plus grand compte des susceptibilités de chaque peau : 1. ordinairement mélange de vasiline et lanoline ; 2. ou axonge, celle-ci étant mieux tolérée par les peaux sensibles, à condition de l'employer très fraîche et de renouveler souvent la pommade ; 3. *cold-cream* parfois.